

Cher Thomas Ostermeier,

Nous sommes très honorés de vous recevoir ce soir à la SACD pour vous remettre le prix 2014 de la diversité culturelle que vous décerne la Coalition française pour la diversité culturelle.

On a toujours envie de garder le secret sur les délibérations lors de la remise des prix. Mais, je dois vous avouer que votre nom a fait l'unanimité parmi les membres très divers de la Coalition française puisque s'y côtoient des éditeurs, des auteurs, des artistes, des techniciens, des professionnels de la musique, du spectacle vivant, des arts graphiques, de l'audiovisuel et du cinéma...

Votre talent, d'abord, n'est plus à démontrer. Comédien, metteur en scène, directeur artistique de la Schaubühne, vous êtes une figure incontournable du théâtre contemporain allemand. Vos mises en scènes ont été présentées dans le monde entier. Et ceux qui, comme moi ont eu la chance d'assister à la représentation d'un des spectacles que vous avez mis en scène, à Avignon par exemple où vous avez été auteur associé en 2004, n'oublient jamais l'ambition et l'exigence artistique qui est la vôtre.

Mais, ce n'est pas seulement votre talent artistique qui nous a conduits à vous remettre ce prix, qu'avaient également reçus ces dernières années les cinéastes Cristian Mungiu et Raoul Peck, mais aussi Jean Musitelli, Jack Ralite et Louise Beaudoin. C'est aussi votre engagement en faveur de la diversité culturelle, un engagement ancré dans vos créations comme dans vos combats. A la tête du haut-Conseil culturel franco-allemand que vous présidez depuis 2010 naturellement. Mais, aussi, dans vos prises de parole.

A cet égard, votre intervention au Forum de Chaillot en avril dernier a marqué nos esprits car il y avait de la hauteur de la vue et de l'exigence, de la vérité et de l'ambition pour une Europe qui ne tourne le dos ni à sa culture ni à ses créateurs.

Vous y aviez défendu une vision de l'Europe telle qu'on l'aimerait :

- Une Europe transparente quand elle négocie des accords de libre-échange avec les Etats-Unis ;
- Une Europe consciente de la nécessité de défendre le droit d'auteur, notamment sur Internet alors même qu'aujourd'hui, la Commission européenne travaille à son démantèlement et n'a aucun mot et aucune proposition pour lutter contre cette appropriation du travail des créateurs et artistes ;
- Une Europe pédagogue pour expliquer que derrière chaque œuvre diffusée sur Internet, il y a des photographes, des artistes, des musiciens, des cinéastes qui travaillent et qui créent grâce aux rémunérations qu'ils perçoivent ;
- Une Europe qui considère que l'art et la culture, c'est l'âme même de l'Europe

Je vous cite : « Depuis la crise de 2008, on me demande sans cesse ce que les artistes attendent de l'Europe. Mais, cette crise n'a rien à voir avec nous, elle tient surtout à ce que l'Europe a oublié ce qu'était l'Europe. Ils ont essayé de créer un marché libre, la volonté, c'était juste de mettre en place une Europe commerciale, une Europe des commerçants. La culture n'est qu'un prétexte dans la crise pour redonner de l'esprit et du sens à un modèle qui n'a rien à avoir avec une âme. » Et vous concluiez : « L'Europe doit se souvenir de ses origines et ses origines, on ne les retrouve pas en Amérique du Nord ».

Ce jour-là, vous aviez tout dit, tout ce que nous pensions et de ce que nous rêvions pour cette Europe qui est riche de son histoire, culturelle et sociale, et forte de ses talents.

Cher Thomas Ostermeier, ce sont toutes ces raisons qui nous ont conduits à vous remettre ce prix de la diversité culturelle. C'est un prix qui vous honore, qui nous honore et qui devrait inciter nos responsables européens à vous écouter et à vous entendre davantage à l'avenir.